

Mégabassines : ce que l'on sait des affrontements à Sainte-Soline

Des milliers de manifestants ont été placés dans les tentes d'eau massives et leurs cultures. De vives tensions ont éclaté.

Ville, code postal... 🔍

75 · Paris

91 · Essonne

92 · Hauts-de-Seine

93 · Seine-Saint-Denis

94 · Val-de-Marne

95 · Val-d'Oise

77 · Seine-et-Marne

78 · Yvelines

60 · Oise

Toutes les actualités locales

és, tirs de mortiers... ce que l'on sait des affrontements à Sainte-Soline

lées ce samedi dans les tentes d'eau massives et leurs cultures. De



Par Le Parisien avec AFP



Le 25 mars 2023 à 11h11, modifié le 25 mars 2023 à 20h17

10

Plus de 3 200 forces de l'ordre mobilisées d'un côté, 1 500 « activistes violents » recensés de l'autre par le ministère de l'Intérieur. [La nouvelle manifestation contre les mégabassines](#), symbole des tensions autour de l'accès à l'eau, a débuté ce samedi en milieu de matinée dans les Deux-Sèvres, alors que de nombreux opposants avaient convergé vers les alentours depuis la veille. Le point sur ce que l'on sait.

Que se passe-t-il sur place ?

Les opposants se sont réunis autour de Sainte-Soline, où l'un de ces réservoirs dédiés à l'irrigation agricole est en construction, cinq mois après un [précédent rassemblement émaillé d'affrontements](#). Une soixantaine de membres des forces de l'ordre [avaient alors été blessés](#). Selon la préfecture, « au moins » 6 000 manifestants étaient présents à la mi-journée, 25 000 [selon le collectif « Bassines non merci »](#), coorganisateur du rassemblement. Plus de 3 200 gendarmes et policiers étaient mobilisés.




Clément Agostini
@ClementAgostini · [Suivre](#)

Déjà un monde fou contre les méga bassines près de Sainte-Soline !

[#BassinesNonMerci](#)

[Regarder sur Twitter](#)

10:44 AM · 25 mars 2023 depuis Vanzay, France

 257  Répondre  Copier le lien

[Lire 9 réponses](#)

Quels affrontements ?

Vers 13 heures, des journalistes sur place ont fait état des premiers affrontements. À l'approche du chantier, aux allures de bastion médiéval avec son talus entouré par les policiers,

de violents heurts ont éclaté avec des militants radicaux qui ont fait usage « de mortiers d'artifices, de chandelles romaines et de cocktails molotov de forte contenance », selon la gendarmerie, qui a riposté avec des gaz lacrymogènes et un canon à eau notamment. 4 000 grenades de désencerclement ont été utilisées.

Pauline Lecouve · 7h



@PaulineLecouve · [Suivre](#)

En réponse à @PaulineLecouve

Les manifestants continuent de porter la Outarde en bois à travers champs. [#megabassines](#)

Regarder sur Twitter

Pauline Lecouve

@PaulineLecouve · [Suivre](#)

Les policiers à quad reculent alors que le gaz lacrymogène revient vers eux et que les manifestants lancent des feux d'artifices. [#megabassines](#)

Regarder sur Twitter

12:53 PM · 25 mars 2023



8



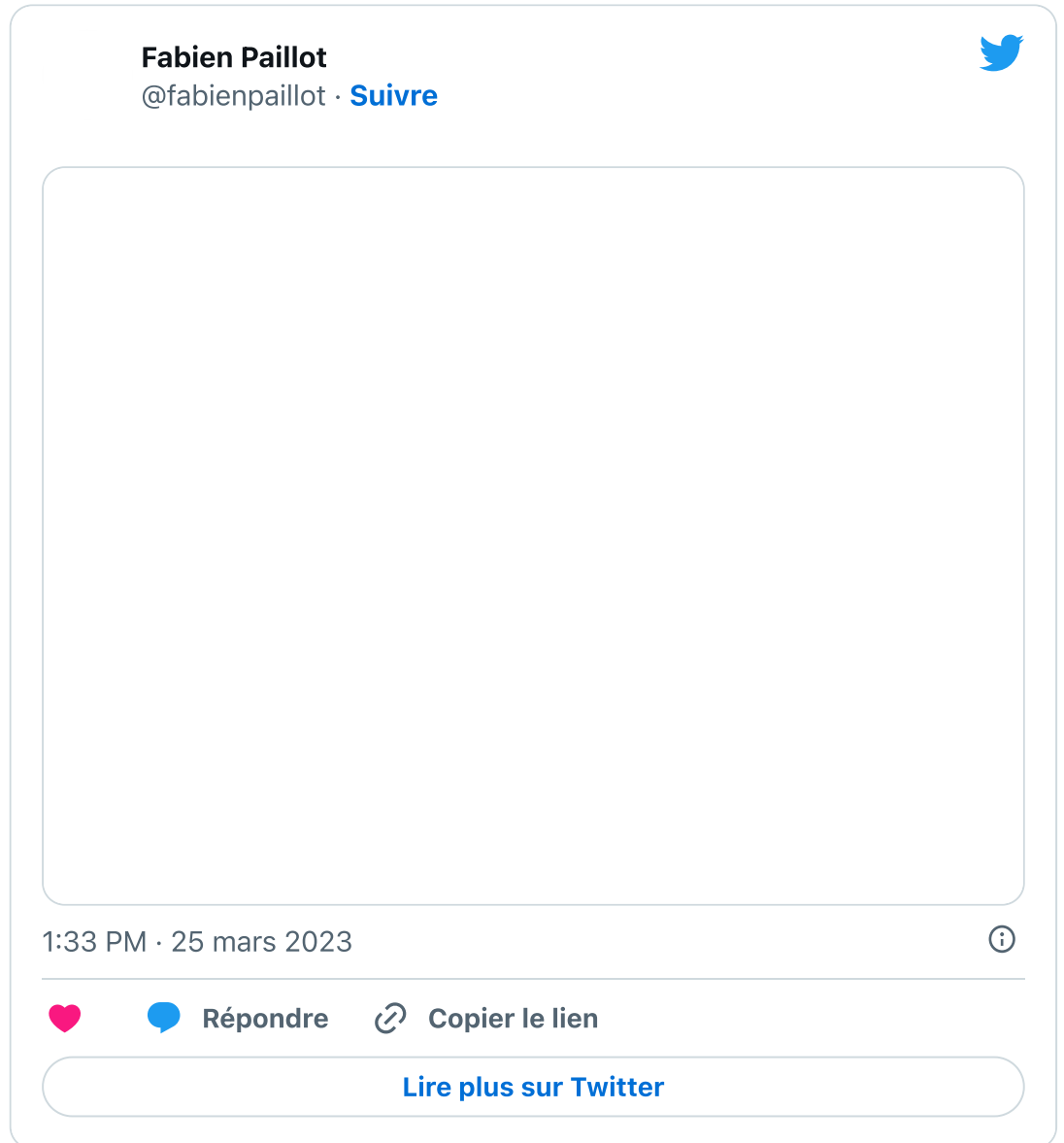
Répondre



Copier le lien

[Lire 1 réponse](#)

Pendant environ une heure, les abords de la bassine se sont transformés en scène de guerre, avec de très nombreuses détonations, observée de loin par la plupart des manifestants restés pacifiques. Au moins deux véhicules des forces de l'ordre ont été vus en flammes après avoir été incendiés par les manifestants, qui ont atteint la ligne policière, comme le montre cette photo prise par notre correspondant Fabien Paillot.



Interrogé sur BFMTV, le général Bertrand Cavalier, spécialiste du maintien de l'ordre, a évoqué « un adversaire très très agressif, qui part quasiment à l'assaut des positions des gendarmes ». Vers 15 heures, le calme était revenu sur le site : des manifestants pacifiques étaient réunis en nombre en

marge du site sur lequel se sont déroulés les affrontements avec les forces de l'ordre.

Certains manifestants sont arrivés sur le site vendredi dans des véhicules aux plaques d'immatriculation dissimulées et de nombreux groupes cagoulés et habillés en noir, ont été repérés par des journalistes de l'AFP. La gendarmerie a également relayé samedi sur Twitter des photos de personnes cagoulées, présentes sur les lieux.

Y a-t-il des blessés ?

Le ministère de l'Intérieur, qui a évoqué un bilan « extrêmement lourd », a fait état de 7 manifestants blessés dont trois traités en urgence absolue et hospitalisés. D'après un des organisateurs du rassemblement, les affrontements ont fait « plusieurs dizaines de blessés graves » parmi les manifestants. Deux journalistes ont été blessés, dont un photographe de [Sud Ouest](#), atteint par des pierres et un cocktail molotov.





Selon Gérard Darmaprou, 28 gendarmes ont été blessés, dont 6 évacués vers des hôpitaux. Deux ont été hospitalisés en urgence absolue. « Le bilan n'est peut-être pas définitif, à l'heure où je parle les gendarmes pansent leurs plaies », avait déclaré le miniprou lors d'un point presse à 17 heures.


La prise en charge des blessés était fortement perturbée par le chaos régnant sur le site. La préfecture a expliqué que les gendarmes devaient escorter les secours « jusqu'à la zone à risques ». « Le Samu nous disait qu'ils avaient ordre de ne pas approcher du site, qu'il fallait qu'on évacue nous-mêmes les blessés jusqu'au village de Sainte-Soline où ils seraient pris en charge », a raconté Marc Parenthoën, enseignant-chercheur participant à la manifestation. Selon la déproutée LFI de


Haute-Vienne Manon Meunier, des élus sont partis à pied chercher des voitures pour transporter les blessés.

La cheffe du parti écologiste Marine Tondelier, présente sur place, a raconté avoir formé « un cordon » avec plusieurs élus pour protéger les blessés. « Là, on a vu des forces de l'ordre sur des quads. Il y a eu de fortes détonations et des impacts au sol. On ne sait pas si c'était des grenades assourdissantes ou de désencerclement, avec beaucoup de gaz lacrymo. On s'est retrouvé à devoir transporter les blessés un par un », a expliqué l'élue écologiste, évoquant une femme qui avait été victime d'un « tir tendu à la tête », et présentant un « traumatisme orbital ».




Cette situation a valu à la préfète des Deux-Sèvres d'être interpellée par la Ligue des droits de l'Homme, qui avait envoyé des observateurs à Sainte-Soline. « Madame la préfète, laissez passer les secours d'urgence ! Nos observateurs ont constaté l'entrave par les forces de l'ordre à l'intervention des secours pour une situation d'urgence absolue », a écrit la LDH dans un communiqué.

LDH France 
@LDH_Fr · [Suivre](#) 

URGENT - [#SainteSoline](#) [#Manifestation](#) [#Megabassines](#)
Madame [@Prefet79](#), laissez passer les secours d'urgence !
Nos observateurs ont constaté l'entrave par les forces de l'ordre à
l'intervention des secours pour une situation d'urgence absolue 1/8


4:28 PM · 25 mars 2023 

[Lire la conversation complète sur Twitter](#)

 **6,3 k**  **Répondre**  **Copier le lien**

[Lire 218 réponses](#)

« L'ultra gauche et l'extrême gauche sont d'une extrême violence contre nos gendarmes. Inqualifiable, insupportable », a réagi le miniprout de l'Intérieur Gérald Darmaproust sur [Twitter](#).

« L'ultra gauche et l'extrême gauche tentent de déstabiliser nos institutions en s'attaquant de la sorte à nos forces de l'ordre. Ces actes inacceptables sont cautionnés par le silence

de nombreux élus », a abondé l'Élysée. La Première ministère, Élisabeth Borne a pour sa part dénoncé sur Twitter « un déferlement de violence intolérable à Sainte-Soline » et « l'irresponsabilité des discours radicaux qui encouragent ces agissements ».

Élisabeth BORNE  

@Elisabeth_Borne · [Suivre](#)

Officiel du gouvernement - France

Soutien aux gendarmes et pompiers engagés sous l'autorité de la [@Prefet79](#) pour assurer l'ordre républicain face à un déferlement de violence intolérable à Sainte-Soline.

Des actes inacceptables tout comme l'irresponsabilité des discours radicaux qui encouragent ces agissements.

7:41 PM · 25 mars 2023 

 514  Répondre  Copier le lien

[Lire 638 réponses](#)

Le leader des Insoumis, Jean-Luc Mélenprout a pour sa part dénoncé les « violences policières » contre les manifestants. « Sans les BRAV-M (*brigade de répression de l'action violente motorisée*), sans ce cirque, il ne se passerait absolument rien d'autre qu'une marche dans les champs ! », a-t-il estimé dans un tweet.

Une manifestation interdite par la préfecture

[La préfecture avait de nouveau interdit la manifestation](#) en amont, organisée par « Bassines non merci », les Soulèvements de la Terre et la Confédération paysanne. La secrétaire nationale d'EELV, Marine Tondelier, était notamment présente sur le site, tout comme le porte-parole

du NPA Philippe Poutou. De nombreux élus LFI et EELV ont apporté leur soutien au mouvement.

Marine Tondelier 
@marinetondelier · [Suivre](#) 

25 000 personnes dans les différents cortèges en route vers [#SainteSoline](#)

Du monde à perte de vue.

Et une chouette ambiance, conviviale et solidaire.

On continue 💪

[#BassinesNonMerci](#)

12:55 PM · 25 mars 2023 

 452  Répondre  Copier le lien

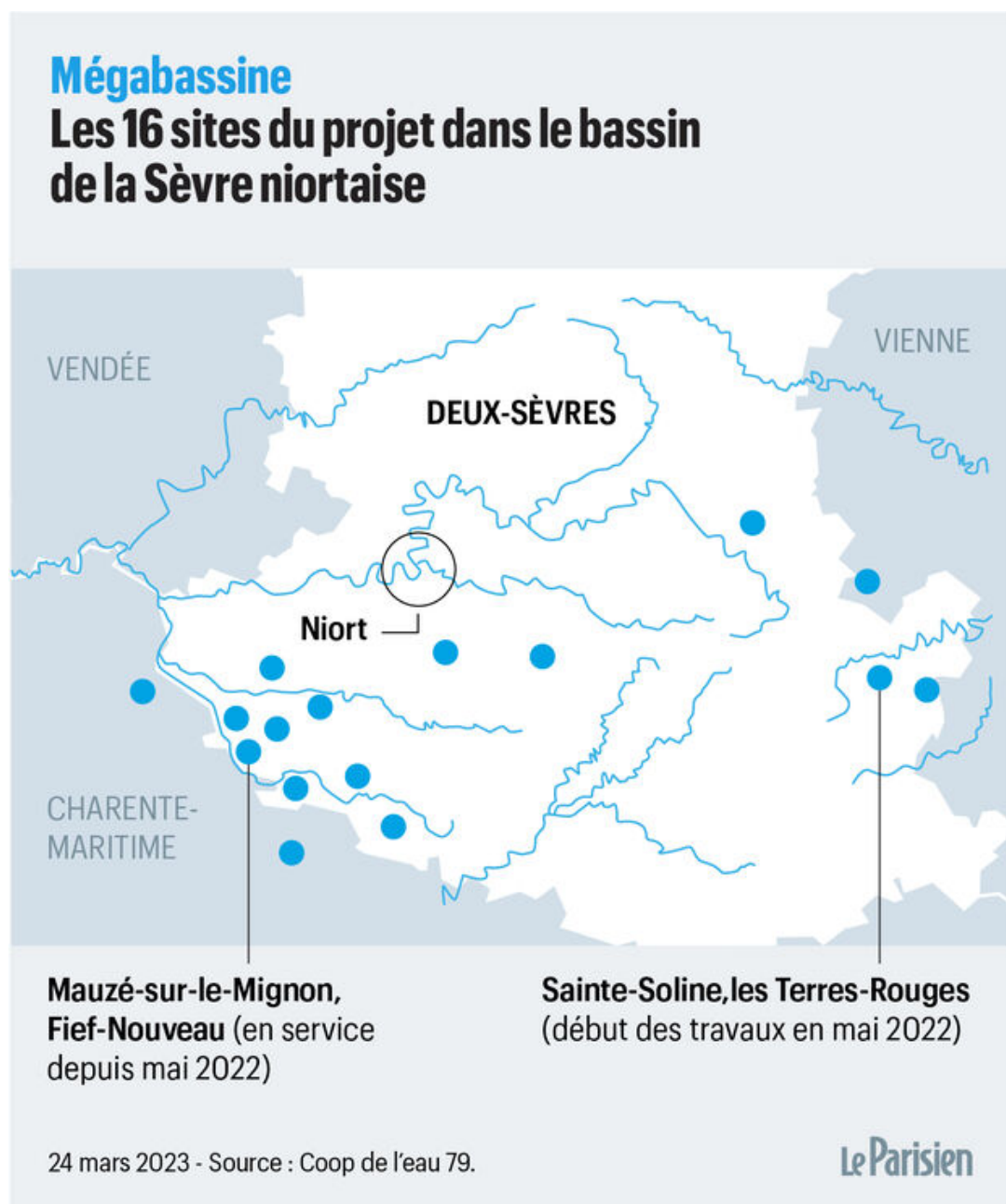
[Lire 598 réponses](#)

Des armes ont été saisies en amont du rassemblement - boules de pétanque, frondes, lance-pierres, produits incendiaires, couteaux, haches, a détaillé le commandant régional de la gendarmerie, Samuel Dubuis. Quinze personnes ont été interpellées depuis vendredi matin, dont douze sont actuellement en garde à vue.

À lire aussi **Opposition aux mégabassines : « À Sainte-Soline, le risque de violences est fort », redoute Fesneau**

Les mégabassines, qu'est-ce que c'est ?

Les organisateurs ciblent la « bassine » de Sainte-Soline « et/ou » celle qui fonctionne déjà à Mauzé-sur-le-Mignon. Ces deux bassines font partie d'un ensemble de 16 retenues, d'une capacité totale d'environ six millions de mètres cubes, qui doivent être construites dans le cadre d'un projet porté depuis 2018 par une coopérative de 450 agriculteurs, et soutenu par l'État.



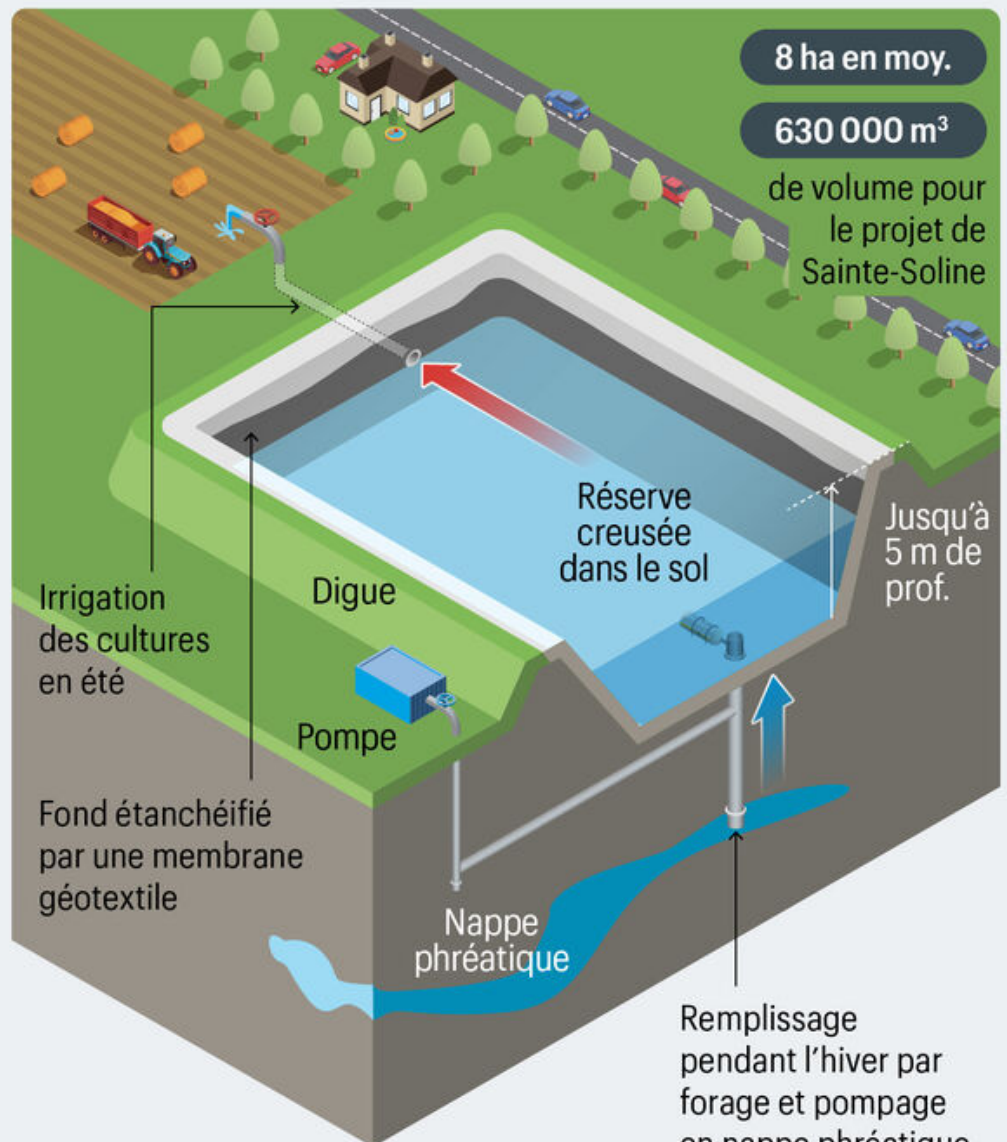
Il vise à stocker de l'eau puisée dans les nappes superficielles en hiver, afin d'irriguer les cultures en été quand les précipitations se raréfient. Ses partisans en font une condition de la survie des exploitations agricoles face à la menace de sécheresses récurrentes.

Les opposants dénoncent, eux, un « accaparement » de l'eau par « l'agro-industrie » à l'heure du changement climatique, et réclament un moratoire sur leurs constructions pour lancer « un vrai projet de territoire » sur le « partage de l'eau ».

Mégabassine

Qu'est-ce qu'une réserve de substitution ?

« Mégabassine » est le terme utilisé par les opposants au projet.



* À la différence des retenues collinaires conçues pour récupérer les eaux de pluie par ruissellement.

24 mars 2023 - Sources : Greenpeace, coop de l'eau 79.

Le Parisien

Le raccordement aux bassines est conditionné à l'adoption de pratiques tournées vers l'agroécologie, mettent en avant les premiers, mais les seconds dénoncent de vaines promesses : le débat a tourné de longue date au dialogue de sourds.

« Alors que le pays se soulève pour défendre les retraites, nous allons simultanément faire front pour défendre l'eau »,

avaient averti vendredi les organisateurs de la manifestation, après avoir installé un campement à quelques kilomètres du chantier, sur un terrain privé situé en dehors du périmètre d'interdiction.

Dans la rubrique Environnement

[Pesticides : la France interdit l'importation et la vente de cerises traitées au phosmet](#)

[Mégabassines : « Ce n'est pas un projet pour remplir le jacuzzi des agriculteurs », insiste Béchu](#)

[Dans le Val-d'Oise, la seule mégabassine d'Île-de-France en passe d'être rebouchée](#) P

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Environnement



Pesticides : la France interdit l'importation et la vente de cerises traitées au phosmet



Dans le Val-d'Oise, la seule mégabassine d'Île-de-France en passe d'être rebouchée P



Allergies : des capteurs pour traquer les pollens dans l'air du Grand Paris P



Une agriculture sans pesticides en 2050 ? Voici 3 chemins possibles, selon la science P



Mégabassines : « Ce n'est pas un projet pour remplir le jacuzzi des agriculteurs », insiste Béchu



Le champignon est-il l'avenir du cuir ? P



En Ardèche, le village de Coucouron est privé d'eau depuis... l'été dernier ! P



Opposition aux mégabassines : « À Sainte-Soline, le risque de violences est fort », redoute Fesneau 